
Devoir français

Numéro d'inventaire : 2020.22.680

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1916 (entre) / 1918 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire et rouge. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 29,5 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Sujet sur la tragédie, note, corrections, remarques et appréciation du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 4 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

Alberca
P
1901

1) il est assez gentiment écrit : un bon point
 2) le récit pas bien composé
 qui devrait être la plus longue
 3) le sujet est "la" mais vous avez
 pas assez fait voir que vous avez
 rapidement fait voir cela avec le
 les buts de cette guerre (de cette
 dans une révélation des adversaires
 plus logiquement d'abord
 de détails rapides mais
 don't
 8/2
 20

Devoir Français

assez curieuse
et un peu subtil!

6, et pas mal écrit

Beaucoup exoient nécessaire à une scène de
 tragédie la lutte morale de deux personnages,
 ou le conflit de deux sentiments, de deux parties
 qui ne s'imaginent pas que sans cette
 même qualité, toute comédie, fut-elle celle
 d'un Molière, paraît fade aux spectateurs
 et les amuse. Peut-être est-ce ce manque
 de vie qui fit tomber telle pièce de Molière;
 toujours est-il que dans les autres, je n'ai
 pas relevé une seule scène où cette qualité
 manquât. Qu'il s'agisse d'une affaire
 de goût ou d'un sentiment, de une conversation
 stion de salon ou de propos domestiques,
 que la scène fasse rire ou qu'elle fasse
 pleurer, il y a toujours conflit et le
 conflit est toujours évident.

ceci est une peu magici

